



La culture est l'expression de la créativité humaine et elle configure l'identité collective des peuples à travers un processus dynamique de relation avec le monde. Son rôle est si important dans le développement des individus et des communautés que les droits culturels font partie intégrante des droits humains.

Conscientes de cela, les Villes Éducatrices contribuent de manière significative à la garantie et à la promotion des droits culturels de leurs habitants, tels que définis dans la nouvelle Charte des Villes Éducatrices. Par le biais de leurs politiques, elles mettent en œuvre des initiatives visant à corriger les inégalités dans l'accès et la jouissance des opportunités culturelles et éducatives ; elles promeuvent les arts en tant que moyen d'inclusion sociale et éducative ; elles encouragent la créativité et l'innovation culturelle en tant que vecteurs de développement personnel et socio-économique, et favorisent un rôle actif des citoyens dans la planification et la gestion de l'offre culturelle. De même, elles consacrent des efforts et investissent des ressources dans la formation de professionnels des diverses expressions culturelles et jouent un rôle clé tant dans la préservation et la promotion du patrimoine culturel matériel et immatériel que dans la protection de la diversité culturelle.

Afin de rendre ce travail visible, la troisième édition du Prix Villes Éducatrices 2020 a été organisée, sous le slogan « Inclusion et démocratisation de la culture », qui a reçu un total de **58 candidatures de 50 villes** (de 13 pays et 4 continents). Un jury international a sélectionné les 3 expériences lauréates et les 7 finalistes, après un processus délibératif au cours duquel il a voulu attester expressément l'excellente qualité de toutes les propositions.



Les 3 expériences primées de cette édition sont :

La culture vit ici : Réseau CATUL (Medellín, Colombie) :
Articulation des différents services et équipements culturels et de leurs protagonistes, dans le but de soutenir les dynamiques culturelles locales et de favoriser le travail collaboratif.

Programme éducatif pour l'inclusion et la valorisation de la diversité ethnique et culturelle (Santos, Brésil) :
Éducation antiraciste pour rendre visible la contribution de la civilisation africaine et de sa diaspora, des peuples autochtones et des communautés de migrants et de réfugiés à la société brésilienne.

Au cœur de mon enfance (Torres Vedras, Portugal) :
Promotion des relations intergénérationnelles afin de créer des espaces de rencontre entre enfants, jeunes et personnes âgées des communautés rurales, par le biais d'activités qui lient la mémoire, la vie et l'art.

Les initiatives primées, de même que les finalistes, soulignent le pouvoir transformateur du binôme culture et éducation. Nous espérons que leur diffusion encouragera davantage de collectivités locales à renforcer le lien entre leurs politiques culturelles et éducatives, et à continuer d'explorer leur potentiel afin de créer des villes plus inclusives, créatives et fières de leur diversité.



Medellín (Colombie)



Santos (Brésil)



Torres Vedras (Portugal)

Medellín

LA CULTURE VIT ICI : RÉSEAU CATUL



Medellín est la capitale du département d'Antioquia, en Colombie, elle compte 2 376 337 habitants et est située dans la vallée de l'Aburrá. Elle dispose d'un vaste système culturel comprenant des musées, des bibliothèques, des unités sportives et des centres culturels. En plus, le secteur créatif est composé de plus de 6 500 entreprises, dont 98 % sont des micro et petites entreprises.

Composé de 16 équipements culturels comprenant des Maisons de la Culture, des Unités de Vie Articulées, des Théâtres et des Laboratoires de Production Sonore, le Réseau CATUL est un projet du Secrétariat à la Culture Citoyenne et du Sous-Secrétariat à l'Art et à la Culture de la Ville de Medellín, en alliance avec Comfenalco Antioquia (Fonds de Compensation Familiale, créé en tant qu'organisation à but non lucratif). Le Réseau s'étend à toute la ville et ses districts, et touche en moyenne environ 400 000 personnes chaque année.

Les Maisons de la Culture sont nées dans les années 90, en réponse à la vague de violence qui a été vécue pendant ces années. Elles travaillaient conjointement avec les communautés, mais étaient dissociées les unes des autres. En 2014, les Maisons de la Culture ont commencé à travailler selon un modèle de réseau articulé.

Le projet implique des artistes, des organisations de base et des collectifs à travers la dynamisation d'espaces de co-création, de cogestion et de responsabilité partagée, pour la formation et la promotion d'expériences d'apprentissage libre et collaboratif, en reconnaissant la diversité des sujets, des communautés et des territoires. En même temps, le projet s'engage à défendre les pratiques et les connaissances populaires en tant que formes d'expression et de compréhension légitimes de la réalité sociale.

Les actions suivantes sont développées dans le cadre du projet :

→ Laboratoires de Co-création :

espaces de rencontre pour la création, l'expérimentation et l'échange de connaissances entre des artistes ayant une carrière moyenne et/ou longue et des acteurs artistiques et culturels du territoire.



Réseau articulé de Maisons de la Culture, de Théâtres, d'Unités de Vie Articulée et de Laboratoires de Production Sonore qui cherche à garantir l'appropriation et la jouissance des droits culturels.

→ **Festival CATUL** : présentation d'expériences et de processus construits tout au long de l'année dans le Réseau, réunis en un événement pour faire connaître l'offre, les ateliers et les actions menées dans les différents équipements culturels.

→ Muséographies de quartier :

processus de création muséographique de contenus développés dans les équipements, avec lesquels on cherche à faire connaître lesdites productions au moyen de dispositifs interactifs. Le métier à tisser interactif de l'atelier *Tejiendo Memorias* (Tisser des Souvenirs) et le tourne-disque interactif du festival *Manrique es Tango* (Manrique est du Tango) se distinguent.



→ **Une trousse de secours dans votre potager** : des participants aux processus de plantation et de jardinage se rendent dans d'autres territoires pour échanger des savoirs et des expériences.

→ École de la Pensée Co-créative :

un lieu de rencontre entre médiateurs (animateurs d'ateliers, formateurs, coordinateurs, gestionnaires et promoteurs) qui cherchent à repenser les orientations pédagogiques assumées par le Réseau.

→ Laboratoires de Production

Sonore : espaces expérimentaux pour la formation et la production de différents mouvements musicaux, audiovisuels et artistiques sonores de la ville.



Au cours des dernières années, le nombre de personnes participant aux processus de formation menés dans les installations du réseau a considérablement augmenté. L'importance du projet réside dans la création collective de sens et dans le renforcement des capacités de transformation de l'environnement, à travers de multiples processus de création artistique. À son tour, la réflexion commune est encouragée à fournir un retour d'information sur les propositions, afin que le projet puisse être évalué et repensé en permanence à partir de voix horizontales. Depuis 2016, des processus ont été générés qui transcendent le local et se consolident en tant que propositions culturelles de la ville comme le *Festival Hablemos Hip Hop* (Parlons hip hop), *Pedregal es Salsa* (Pedregal est de la Salsa), *Caminata Punk* (Marche Punk), *Manrique es Tango* (Manrique est du Tango) et le *Foro Cocina como Acción Social* (Forum de Cuisine comme Action Sociale).

PRÉSENTE :

Mairie de Medellín

Secrétariat à la Culture Citoyenne

Contact : M. Herman Ferney Montoya Gil

E-mail : herman.montoya@medellin.gov.co

Santos

ÉDUCATION ANTIRACISTE POUR L'INCLUSION ET LA VALORISATION DE LA DIVERSITÉ ETHNIQUE ET CULTURELLE



Programme éducatif visant à sensibiliser au passé et à établir les bases d'une société qui respecte et est fière de sa diversité.

Santos est une municipalité portuaire située sur la côte de l'État de São Paulo au Brésil, qui fonde son activité économique sur le tourisme, la pêche et le commerce. Fondée en 1546 dans le contexte de la colonisation européenne et de l'esclavage, il s'agit de l'une des plus anciennes villes du Brésil et elle a été le théâtre d'une intense résistance à l'esclavage et du mouvement abolitionniste. Avec près de 433 311 habitants, 72,16 % de sa population est blanche, tandis que 26,71 % est noire ou métisse, 0,99 % est asiatique et 0,11 % est indigène.

520 ans après l'arrivée des colonisateurs européens au Brésil et 130 ans après l'abolition de l'esclavage, les indicateurs éducatifs, de promotion sociale et de pauvreté de la population noire, métisse, indigène et migrante continuent de mettre en évidence les inégalités qui existent au niveau national et local.

Ces inégalités sont renforcées par une éducation fondée sur l'eurocentrisme, où la contribution de la civilisation et de la diaspora africaines, de la culture afro-brésilienne et des peuples indigènes à la construction historique et culturelle du Brésil a été systématiquement rendue invisible ou a été traitée de manière déformée. Une éducation dans laquelle, en outre, d'importantes réflexions sur des questions telles que le racisme institutionnel, le mythe de la démocratie raciale, les préjugés, le colorisme et le privilège blanc ont été éludées.

Pour transformer cette réalité, en 2003, une loi fédérale a rendu obligatoire l'inclusion de l'enseignement de l'histoire et de la culture afro-brésilienne et africaine dans le programme éducatif de toutes les écoles publiques et privées du Brésil.

Dans ce contexte, le Secrétariat à l'Éducation de Santos mène depuis 2004 des actions en faveur d'une éducation antiraciste, dans le but de donner la parole et une visibilité aux groupes historiquement marginalisés et de valoriser leur patrimoine matériel et immatériel. À cette fin, un programme a été articulé intégrant, entre autres actions : la formation de la communauté éducative et des citoyens ; la réorganisation du programme scolaire dans la perspective de la diversité et de l'antiracisme ; des itinéraires urbains pour rendre visibles les contributions des différentes communautés à l'histoire et à la culture brésiliennes ; la mise en réseau avec des agents communautaires et plaidoyer.

Le projet permet à une moyenne de 360 enseignants par an de participer à des formations spécialisées, soit en classe,

soit virtuellement. En outre, des actions de formation ouvertes à la communauté sont proposées, auxquelles participent en moyenne 100 personnes par an. D'autre part, les itinéraires urbains pédagogiques, qui favorisent la réflexion expérientielle et critique, attirent chaque année près de 3 000 étudiants.

Parmi les changements générés par l'initiative, on peut citer le nombre croissant de projets transversaux dans les centres éducatifs, qui est passé de 3 projets en 2010 à 45 en 2019. Grâce à ces actions, la lecture d'auteurs jusqu'alors ignorés a été encouragée, les manifestations culturelles et esthétiques des peuples marginalisés ont été valorisées et de nouveaux héros et héroïnes ont été découverts. De même, les centres éducatifs se sont engagés en faveur de l'appréciation de l'esthétique noire jusqu'alors stigmatisée (comme les cheveux afro), en agissant de manière décisive face aux plaintes pour racisme et en impliquant activement les familles dans les différentes propositions. Parfois, les changements ont impliqué des détails aussi petits mais importants que l'introduction de crayons de couleur dans les écoles en tenant compte des différentes couleurs de peau.

Un soutien est également accordé aux actions de visibilité et d'échange de bonnes pratiques et depuis 2015, grâce à la mise en place du Forum d'Accompagnement (qui comprend la participation de représentants municipaux, des différentes communautés ethniques, d'organismes publics et de centres éducatifs et universitaires), la communauté est impliquée dans la proposition d'actions et le suivi des interventions, avec une approche de plaidoyer.



PRÉSENTE :

Ville de Santos

Secrétariat à l'Éducation

Contact : Mme. Cristina Barletta

E-mail : seduc@santos.sp.gov.br

Torres Vedras

AU CŒUR DE MON ENFANCE



La municipalité de Torres Vedras est située dans la région ouest du Portugal et se compose de 13 communautés rurales, avec un total de 79 465 habitants. Sa principale activité économique est le secteur agro-industriel, puisqu'il s'agit de l'un des principaux fournisseurs de produits horticoles de la région métropolitaine de Lisbonne. La répartition par tranches d'âge met en évidence le vieillissement progressif de la population, avec 19,6 % de personnes de plus de 65 ans contre 15,7 % de 0 à 14 ans.

Ces dernières années, les changements dans les dynamiques et les modes de vie ont conduit à une séparation progressive entre les jeunes et les anciennes générations, réduisant les espaces et les moments de partage et d'interaction. Cela a contribué à la création de préjugés et de stéréotypes qui accentuent l'éloignement et creusent le fossé intergénérationnel existant.

Pour faire face à cette situation, le projet « Au cœur de mon enfance », lancé en 2014 par la Ville de Torres Vedras, vise à créer des espaces de rencontre, afin qu'enfants, jeunes et personnes âgées des zones rurales de la municipalité s'engagent dans un processus de connaissance mutuelle et d'échange, à travers des activités qui lient mémoire, vie et art.

Avec la collaboration d'écrivains et écrivaines, les personnes âgées transforment leurs souvenirs en petits romans familiaux ou en livres de souvenirs, dans un processus qui leur permet de récupérer des expériences, de les contextualiser et de faire une réflexion rétrospective de leur vie. Une autre ligne d'action encourage les rencontres en classe entre les seniors et les jeunes étudiants de l'enseignement artistique. À partir de ces rencontres, les jeunes créent leurs œuvres qu'ils traduisent en leur propre livre d'artiste, avec l'aide du personnel enseignant et la collaboration d'artistes invités. Des ateliers de lecture et de chant choral sont également organisés avec les élèves de l'école primaire, ateliers dans lesquels le répertoire est constitué des chansons d'enfants que les personnes âgées ont chantées pendant leur enfance et des textes recueillis dans leurs livres de souvenirs. De plus, dans le but de mettre en valeur le processus et de partager les apprentissages réalisés avec la communauté, le projet encourage la présentation publique des œuvres artistiques réalisées lors de festivals et d'expositions.

Depuis 2014, le projet a impliqué directement 472 participants, dont des enfants, des jeunes et des personnes âgées. Indirectement, il a impliqué plus de 1 000 personnes.



Projet visant à encourager les relations intergénérationnelles en favorisant la création des espaces de rencontre entre les enfants, les jeunes et les personnes âgées des zones rurales par le biais d'activités qui lient la mémoire, la vie et l'art.

Sur le plan qualitatif, l'utilisation de l'art (sous ses différentes formes d'expression : littérature, arts plastiques, musique, etc.) permet de créer des liens émotionnels, cognitifs et affectifs forts entre des personnes d'âges, de niveaux socio-économiques et éducatifs différents. Ainsi, pour les personnes âgées participantes, le projet contribue à donner un sens à leurs propres expériences et à les partager avec l'ensemble de la communauté. De plus, écouter les chansons de leur enfance, chantées par les enfants d'aujourd'hui, et voir leurs histoires de vie réinterprétées de manière artistique dans les œuvres créées par les élèves, leur permet de se sentir reconnues et de se connecter à partir d'une dimension émotionnelle, un fait qui favorise leur estime de soi.



De manière complémentaire, travailler avec la mémoire vivante de la communauté, par l'interaction avec les personnes âgées, contribue à une meilleure compréhension de l'histoire locale et à renforcer le sentiment d'appartenance des jeunes. Le projet leur offre l'opportunité d'apprendre à quoi ressemblait la vie dans le passé sur leur territoire, en établissant un lien direct avec leurs ancêtres et en reconnaissant leur contribution au bien-être commun. L'initiative est également un espace à partir duquel réfléchir sur les fragilités des différentes étapes de la vie, en acceptant que toutes les personnes sont vulnérables et ont besoin de soins à un moment ou un autre de leur vie, et en faisant donc appel à la solidarité intergénérationnelle comme moyen de construire des communautés inclusives.



PRÉSENTE :

Ville de Torres Vedras
L'Usine à Histoires

Contact : Mme. Maria João Fernandes
E-mail : fabricadashistorias@cm-tvedras.pt